

L' ARMEE DE TERRE FRANCAISE AU 21^{ème} SIECLE

Daniel CAUBERE

Avant – propos

La loi de programmation militaire 2014 – 2019 (LPM), que fixe le livre blanc de la défense et la sécurité nationale de 2013, sur une évolution du contexte stratégique, aussi bien économique que géopolitique, met en évidence un très large spectre de risques et de menaces.

Avec une articulation de trois grandes priorités, qui sont complémentaires, la protection du territoire national, la dissuasion nucléaire et l'intervention à l'extérieur de la France.

La réduction des effectifs se poursuit, puisque à fin 2013 le personnel militaire de l'armée de terre était de 115.004, soit 53,5% de l'ensemble du personnel de la défense. Nous allons vers une restructuration majeure pour les forces terrestres à l'horizon 2020.

La capacité opérationnelle passera de l'ordre de 66.000 projetables, articulée en deux brigade à capacités à l'entrée en premier, à 200 chars Leclerc, 630 VBCI, 13 LRU, et au combat de contrainte face à un adversaire équipé de moyen lourd. De trois brigades multirôles premièrement entraînées et équipées de 236 chars AMX 10RC, 2190 VAB et 92 VBMR, 77 canons Caesar, pour la gestion de crise. Deux brigades qualifiées pour intervenir dans des milieux particuliers et difficiles, ou en forces rapides. Des brigades d'appui et de soutien, une brigade logistique, une brigade de renseignement équipée de drones tactiques et d'une brigade de transmissions et d'appui au commandement.

La restructuration de l'armée de terre passe par une réorganisation des structures de commandement, tout en gardant une cohérence du système de force.

Présentation de l'armée de terre

L'armée de terre doit s'adapter au nouveau contrat opérationnel, à savoir la protection du territoire national, un engagement multinational majeur, le maintien de la capacité action et réaction autonome, des points d'appui sur la façade africaine et golfe arabo-persique, des forces en Guyane, Réunion et Nouvelle-Calédonie, et ainsi que les opérations extérieures en dehors des engagements majeurs.

L'armée de terre devra répondre aux engagements les plus probables, en préservant la cohérence, en rééquilibrant ces capacités opérationnelles et en s'appuyant sur les retours d'expériences, auxquels les militaires se sont confrontés lors des opérations extérieures.

Grâce à la réforme, et les gains réalisés, permettront la poursuite de la modernisation des équipements et matériels ainsi que l'amélioration de la condition militaire.

Garantir les programmes d'équipement des forces en cours : VBCI, CAESAR, FELIN, TIGRE, PVP, VHM, LRU etc..., et mise en cohérence des nouveaux moyens de combat, numérisation de l'espace de bataille (NEB) et acquisition de nouveaux équipements : SCORPION.

Revalorisation des grilles indiciaires.

SOMMAIRE

1 – Chef d'état-major de l'armée de terre	P. 7
2 – Etat-major de l'armée de terre	P. 7
3 – Organisation territoriale	P. 8
4 – Organisation des forces	P. 9
4/1 – Organigramme de l'armée de terre	P. 9
4/2 – Commandement des forces terrestres	P. 10
4/3 – Commandement des centres de préparation des forces	P. 10
4/4 – Quartier général du corps de réaction rapide – France	P. 11
4/5 – Etats-majors de force	P. 11
4/6 – Brigades	P. 11
4/7 – les armes	P. 19
5 – Directions, commandements et centres	P. 35
5/1 – Ressources humaines	P. 35
5/2 – Formation	P. 35

5/3 – Doctrine d’emploi des forces	P. 37
5/4 – Aviation légère de l’armée de terre	P. 37
5/5 – Légion étrangère	P. 37
5/6 – Maintenance	P. 37
5/7 – Patrimoine	P. 38
6 – Hommes et femmes	P. 38
Officiers	P. 38
Sous-officiers	P. 38
Engagé volontaire de l’armée de terre	P. 38
Réservistes	P. 38
Personnel civil	P. 38
7 – Annexe	P. 39
Les matériels	P. 39
Les sigles	P. 47
Tableau des unités de l’armée de terre	P. 81
Les sources	P. 85

1 / CHEF D'ETAT – MAJOR DE L'ARMEE DE TERRE (CEMAT)

Organise les besoins et les plans d'emploi exprimés et élaborés par le chef d'état-major des armées (CEMA).

Envoie ses propositions en matière de planification et de programmation des moyens et du format de l'armée de terre au CEMA, compte tenu des possibilités technique et financières.

Collabore à la conception du budget, estime dans le cadre de la programmation les ressources financières correspondant aux besoins de l'armée de terre, sous l'autorité du CEMA, et lui rend compte des résultats du projet de budget.

Il est le garant de la formation, du moral, de la discipline, de la condition et assure l'administration du personnel militaire, à l'exception des officiers généraux.

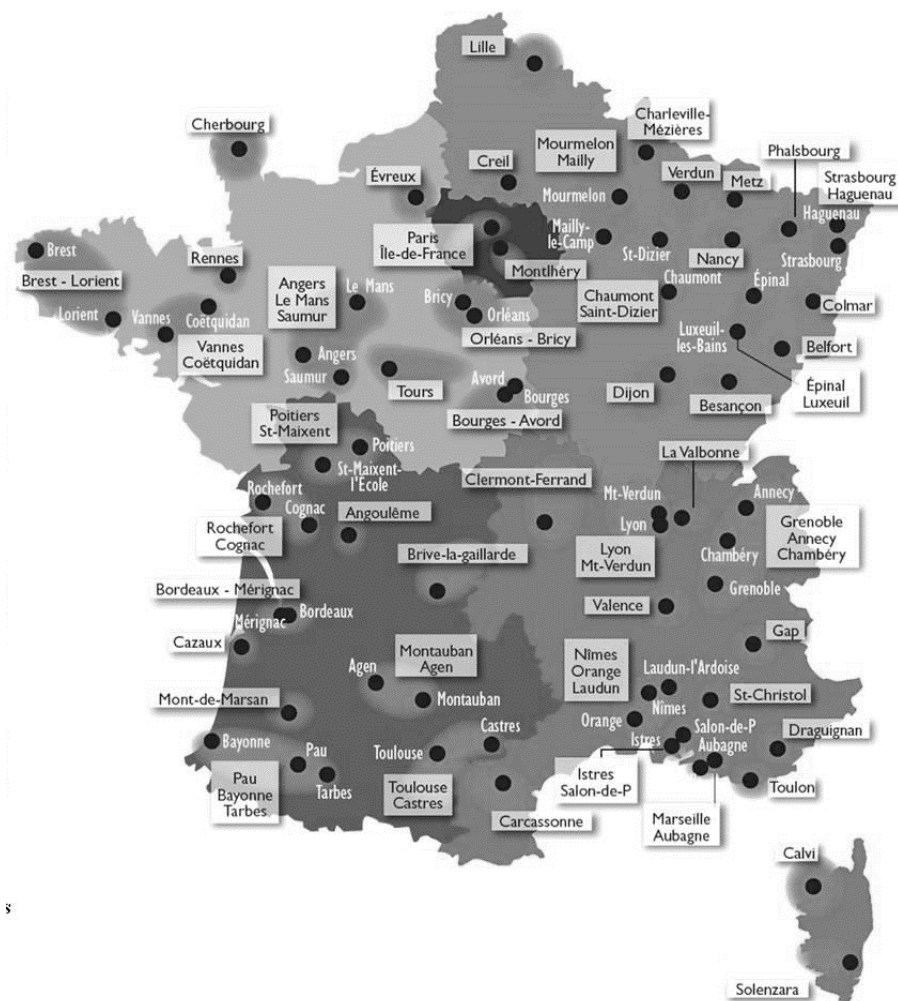
2 / ETAT – MAJOR DE L'ARMEE DE TERRE (EMAT)

L'armée de terre doit protéger le territoire national contre toute tentative de prise de risque ou d'agression, participer à la défense de l'Europe, à la sécurité des pays avec lesquels la France est liée par des accords, et protéger nos intérêts d'outre-mer.

Sous les ordres directs du major général de l'armée de terre (MGAT), l'état-major de l'armée de terre prépare et fait appliquer les décisions du général chef d'état-major de l'armée de terre.

3 / ORGANISATION TERRITORIALE

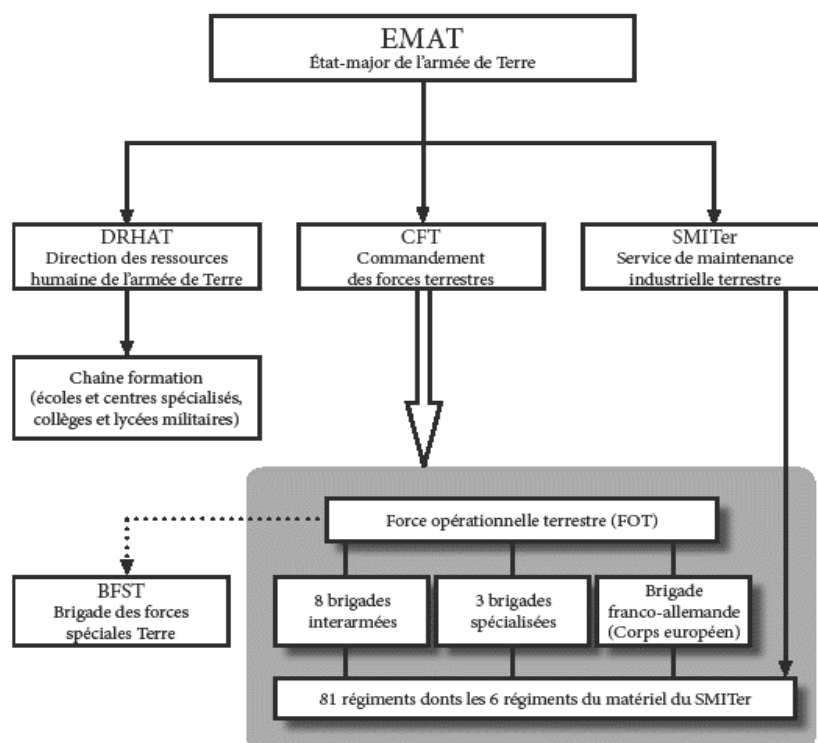
Les commandements interarmes, sont là pour aider les commandants des bases de défense (BdD), qui sont au nombre de cinq, Paris, Rennes, Lyon, Metz et Bordeaux, dans leur zone d'autorité à garantir leur mission de soutien.



4 / ORGANISATION DES FORCES

Les régiments des différentes armes, dont les branches métiers autorisent une réplique de façon supérieure aux nécessités opérationnelles de l'armée de terre. La capacité des forces de l'armée de terre permettent d'assumer ses engagements dans une chaîne de commandement propres et avec une capacité appropriés à la mission et à la région d'action.

4 / 1 ORGANIGRAMME DE L'ARMEE DE TERRE



4 / 2 COMMANDEMENT DES FORCES TERRESTRES (CFT)

(Lille – 59)

La création du commandement unique des forces terrestres (FT), a autorisé le renforcement de l'harmonisation à l'organisation des missions des unités de combat, d'appui et de soutien, en appliquant cette préparation aux besoins réels des opérations. Il met en activité aussi des centres de mise en œuvre (CMO), artillerie, aéromobilité et logistique.

Dans son devoir opérationnel, il prépare, organise et choisi de mettre en place des unités terrestres pour des opérations.

Il combine, organise et conduit le contrôle de l'entraînement des forces projetable.

Dans l'activité de la logistique, il a l'aptitude à percevoir un commandement opérationnel.

Le commandant des forces terrestres à sous son autorité, le quartier général corps de réaction rapide France (QG-CRR-FR), les deux états-majors de force (EMF), les huit brigades interarmes (BIA), dont deux brigades de décision, quatre brigades multirôles, deux brigades d'engagement d'urgence, trois brigades spécialisées (BAS), la brigade des forces spéciales terre (BFST), la brigade franco-allemande (BFA) et le commandement des centres de préparation des forces (CCPF).

4 / 3 COMMANDEMENT DES CENTRES DE PREPARATION DES FORCES (CCPF)

(Mailly-le-Camp – 10)

Consacrer à l'organisation opérationnelle des forces terrestres, pour une meilleur harmonisation de l'entraînement et ainsi de permettre aux unités de se vouer à la préparation opérationnelle dans les meilleurs conditions possibles.

- Centre d'entraînement des postes de commandement (CEPC), Mailly (10)
- Centre d'entraînement au combat (CENTAC), Mailly (10)
- Centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (CENZUB), Sissonne (02)
- Centre d'entraînement des brigades (CEB), Mourmelon-le-Grand (51)
- 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique (1^{er} RCA), Canjuers (83)
- Centre d'entraînement de l'infanterie au tir opérationnel (CEITO), La Cavalerie-Larzac (12)
- 17^{ème} Groupe d'artillerie (17^{ème} GA), Biscarosse (40)
- Commission nationale de contrôle interarmes (CNCIA), Châlons-en-Champagne (51)
- Groupement d'aguerrissement en montagne (GAM), Modane (73)
- Détachement d'assistance opérationnel (DAO), Canjuers (83)

4 / 4 QUARTIER GENERAL DU CORPS DE REACTION RAPIDE - France (QG – CRR – FR)

(Lille – 59)

Etat-major qui a les aptitudes d'accéder initialement dans une zone géographique pour une mission stratégique donnée et de conduire des actions offensives. Il a la possibilité d'être engagé dans un environnement interarmées, mandat national, ou multinational dans le cadre d'un mandat de l'OTAN ou de l'union européenne si des événements le nécessite.

4 / 5 ETATS – MAJORS DE FORCE (EMF)

Les états-majors de force, ont les aptitudes à se voir remettre un commandement opérationnel du niveau d'une division OTAN. Il possède une essentielle puissance en capacité informatique et en transmissions.

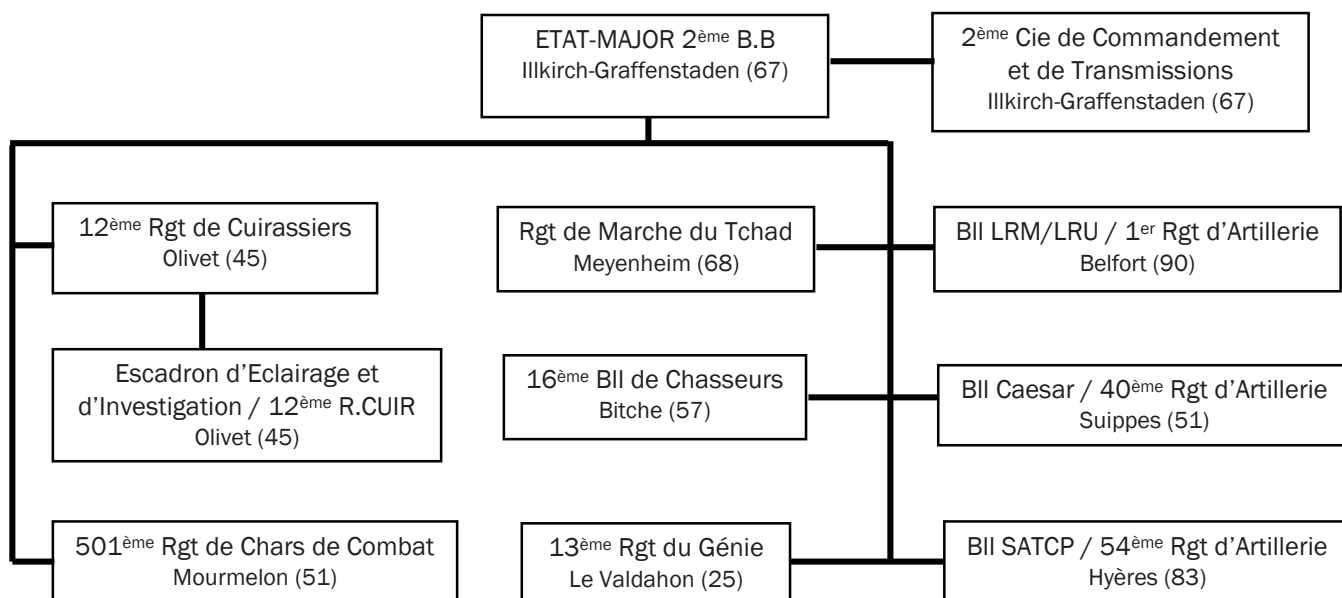
- Etat-major de force 1 Besançon (25)
- Etat-major de force 2 Marseille (13)

4 / 6 BRIGADES

Les forces terrestres projetable représente 88 000 hommes, 66.000 à l'horizon 2020, organisés en huit brigade appuyées par ou soutenue par trois brigades spécialisées (renseignement, transmission et d'aide au commandement et une brigade logistique). Les deux brigades de décision comprennent chacune deux régiments à soixante Leclerc, deux régiments d'infanterie mécanisée, un bataillon sol-sol à seize pièces, un bataillon LRU à douze pièces, un bataillon SATCP et un régiment du génie. Les quatre brigades multirôles comprennent chacune un régiment blindé léger, un régiment motorisé sur VAB, un régiment mécanisé sur VBCI, un régiment d'artillerie à seize pièces et un régiment du génie. Les deux brigades d'urgence sont à dominante infanterie, avec un régiment blindé léger, un régiment d'artillerie, un régiment du génie et un régiment du train parachutiste pour la 11^{ème} B.P. Les brigades qui rassemblent autour d'une spécificité les régiments, sont les forces projetables. Les brigades, qui coordonnent les capacités d'action, sont sous l'autorité du commandement des forces terrestres. Les deux dernières brigades une des forces spéciales et une franco-allemande.

2ème Brigade Blindée (2ème B.B)

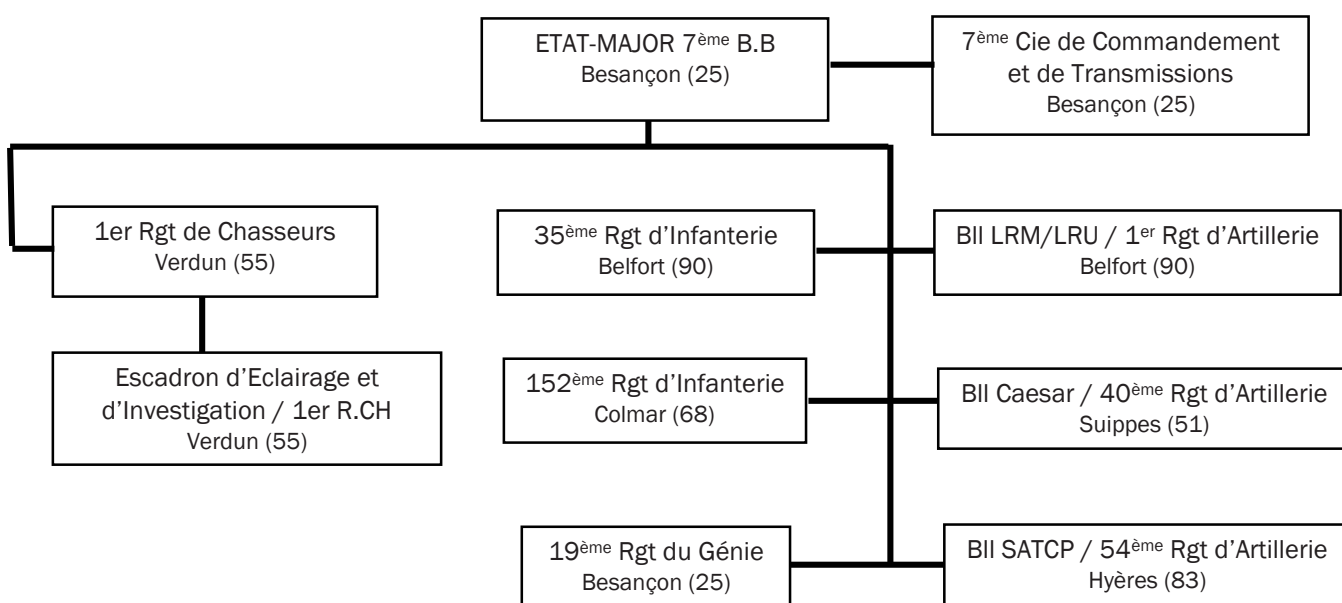
Composé de 6 200 personnes, avec pour objectif l'action offensive, avec à l'esprit la devise du général Leclerc « Ne me dites pas que c'est impossible ».



7ème Brigade Blindée (7ème B.B)

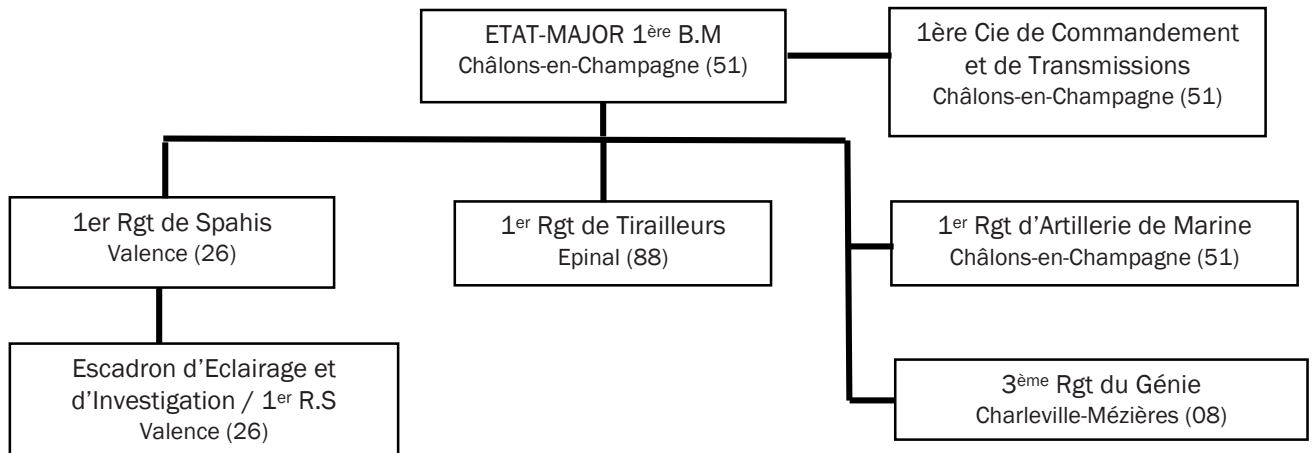
Agissant en milieux interarmées ou multinational, elle est capable d'être engagée massivement et longtemps en force.

Forte de 8 000 hommes et femmes, elle s'acclimate aux besoins des missions.



1ère Brigade Mécanisée (1ère B.M)

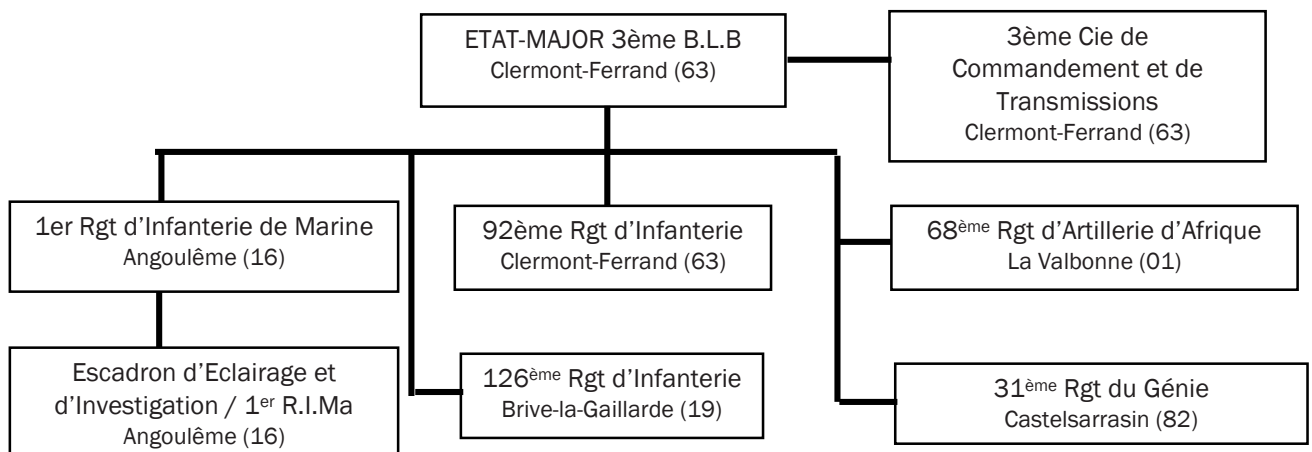
Elle a pour disposition le combat actif, c'est-à-dire en tant que brigade ou en fournissant des modules de projections. Forte de 5 700 hommes et femmes, elle est engagée sur l'ensemble des théâtres d'opérations extérieurs.



3ème Brigade Légère Blindée (3ème B.L.B)

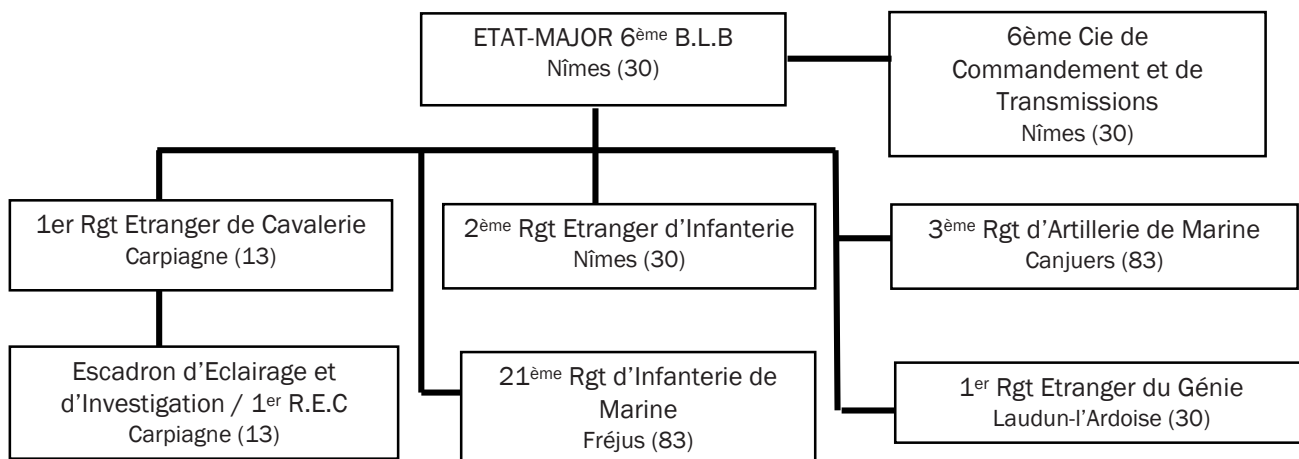
Grâce à sa capacité d'investigation, de renseignement, d'appui à la mobilité et la contre mobilité, à sa puissance de feu considérable en feu direct et indirect, peut aussi bien être amené à engager le combat contre un ennemi blindé mécanisée que se voir confier des opérations de maintien ou de rétablissement de la paix.

Forte de 5 000 soldats professionnels, elle est en mesure d'être projetée tout ou partie dans des missions intérieures ou extérieures.



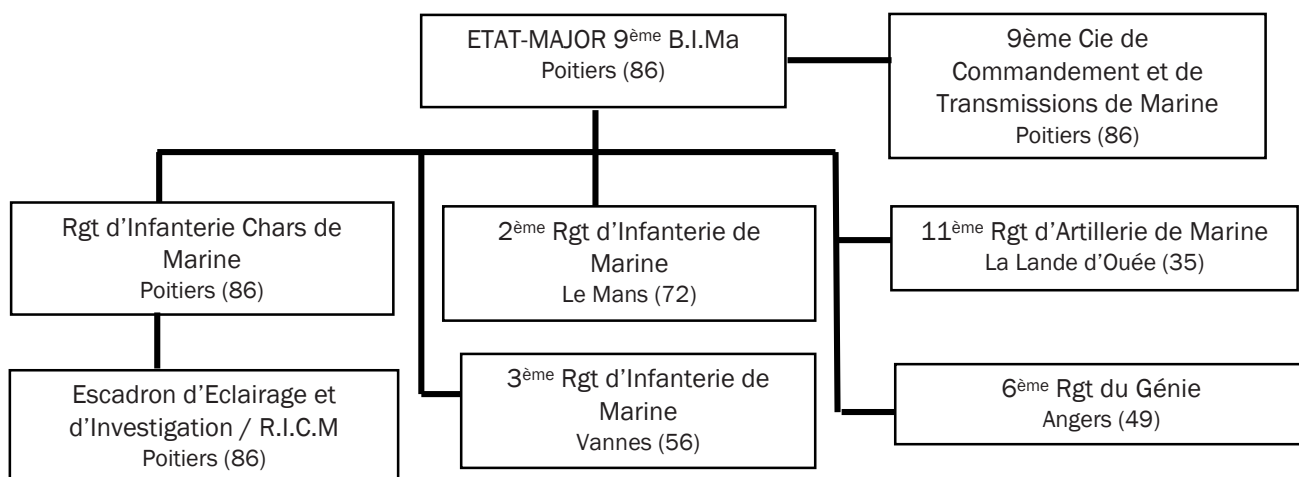
6ème Brigade Légère Blindée (6ème B.L.B)

Elle associe puissance de feu, souplesse, mobilité et particularité amphibie, outil type de l'action de force en première urgence, tous instants et tous lieux. Forte de sa devise « vite, fort et loin » et d'un effectif de 5 000 personnes, elle est à même d'être projeté, sous forme de modules de force répondant au besoin du moment.



9ème Brigade d'Infanterie de Marine (9ème B.I.Ma)

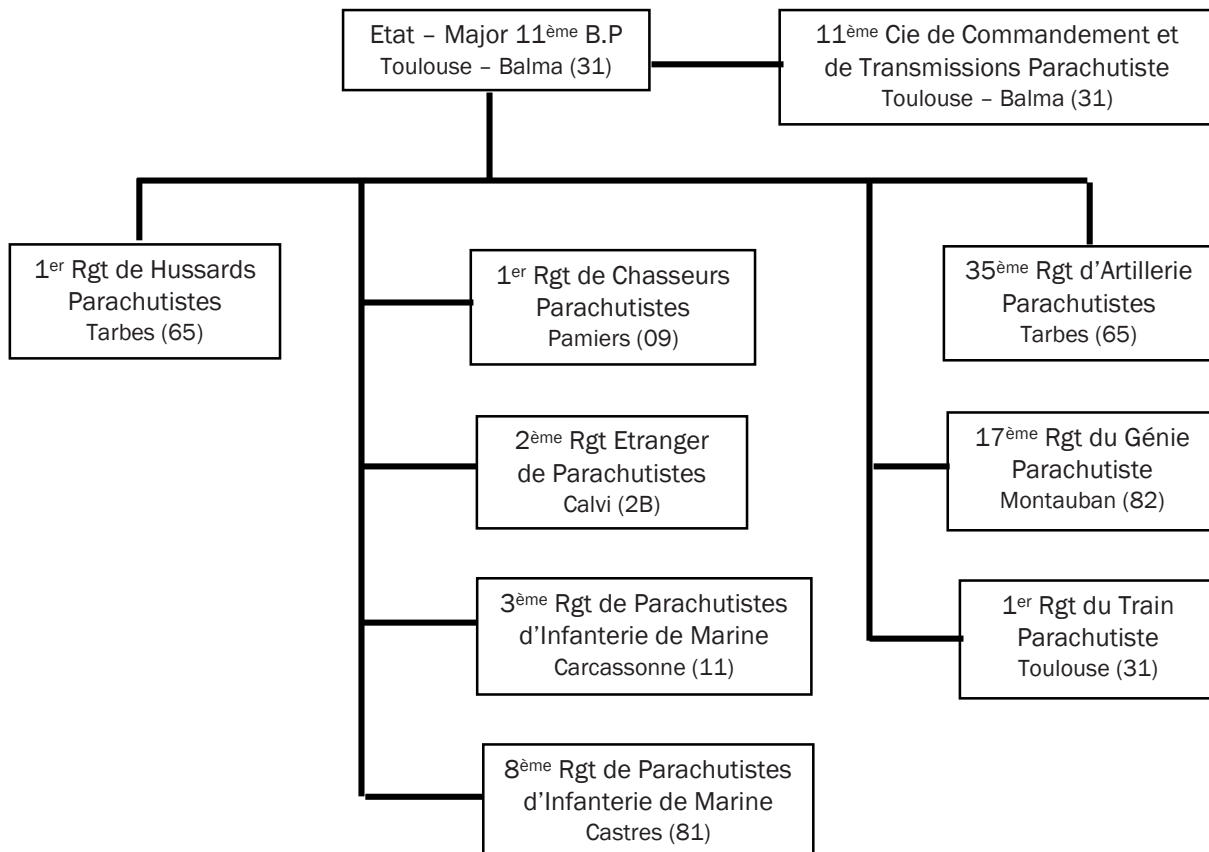
Elle est qualifiée pour commander des actions amphibies dont le but est un objectif à terre. Capable de projeter un bataillon renforcé de 1 400 hommes, par des moyens maritimes. Fier de sa devise « toujours et partout », les 6 000 hommes qui compose la brigade prennent part et se distinguent sur tous les théâtres d'opérations.



11^{ème} Brigade Parachutiste (11^{ème} B.P)

Brigade à vocation aéroportées et dans le domaine de l'assaut par air. Sa destination première est l'engagement dans l'immédiat, afin de mettre à disposition une excellente solution à un événement de tension.

Forte de 8 500 hommes et femmes, ses soldats et marsouins portent un béret rouge (amarante) sauf les légionnaires du 2^{ème} R.E.P qui sont coiffé du béret vert de la légion étrangère.



27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne (27^{ème} B.I.M)

Elle a les spécificités d'être capable d'accomplir chacune de ses missions dans un relief escarpé et/ou montagneux et dans des situations climatique intenses. Dépositaire des traditions des troupes de montagne, détentrice de capacités opérationnelles reconnues, elle met en œuvre des savoir-faire spécifiques sur les théâtres les plus divers.